

l'arrêt de la respiration et, par suite, de la mort par le fait d'une action réflexe retentissant sur le centre respiratoire bulbaire, que les expériences de Flourens ont si bien démontré. Ils montrent aussi que le médecin connaissant ces particularités physiologiques et pathologiques peut rendre les plus grands services dans ces cas, et même rappeler à la vie des sujets qui, sans son intervention bien comprise, auraient certainement succombé.

La mort par suspension de la respiration peut survenir dans deux circonstances bien distinctes. Tantôt il s'agit de lésions matérielles pouvant affecter le centre de la respiration ou les branches nerveuses qui en partent. Tantôt il s'agit, au contraire, de simples excitations sur les troncs nerveux ou sur leurs terminaisons et capables de mettre en activité le centre en question.

Dans la première série, viennent se placer les néoplasmes du bulbe et la plupart des lésions pathologiques de cet organe y compris bien entendu l'oblitération vasculaire, quelle que soit sa cause. Dans la seconde il faut ranger les tumeurs de la muqueuse laryngée; les simples inflammations de cette muqueuse peuvent agir de la même façon dans des conditions de susceptibilité réflexe exagérée. Il en est également de même des lésions néoplasiques ou inflammatoires développées sur le trajet des nerfs pneumogastriques ou dans leur voisinage. Les ganglions lymphatiques comprimant ces nerfs, une simple pleurésie agissant sur quelques-unes de leurs terminaisons pourront encore avoir les mêmes effets. Il faut en dire autant de l'action irritante d'un corps étranger sur les voies aériennes, telle que l'ammoniaque par exemple: de même l'action des inflammations de l'estomac ou de l'intestin, ou bien encore l'irritation déterminée du côté de ces organes par des parasites pourra aboutir à cette suspension de la respiration.

L'anatomie pathologique de cette sorte de mort subite par arrêt de la respiration nous est encore fournie par l'état du cœur. Contrairement à ce que nous avons indiqué tout à l'heure pour la mort subite par arrêt du cœur, cet organe est rempli par des caillots cruoriques très abondants; c'est là la caractéristique de cette mort par suspension de la respiration.

La connaissance nettement établie, tant par l'observation clinique que par l'expérimentation du mécanisme de la mort